N. LXXVIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 30e. SEPTEMBRE 1758.

De Londres le 5. 7bre.

Le 26. d'Août, jour fixé pour l'Audience, le Lord Maire, les Echevins & la Bourgeoisie de cette Ville allerent en Corps à *Kensington* y présenter leur Addresse au Roi. Aïant été introduits par le Comte de *Holderness*, Sécretaire d'Etat, ils féliciterent S. M. sur la prise de l'importante Forteresse dé *Louisbourg*, sur la reduction de l'*Ile-Royale* & de celle de *St. Jean*, & sur le coup porté en cette occasion à la Marine de *France*. Ils témoignerent ensuite à S. M. la haute idée qu'ils avoient d'une si grande conquête, laquelle, selon leurs esperances, seroit suivie du recouvrement de tous les droits & domaines de la Couronne en *Amérique* si injustement envahis, de l'extension du Commerce des sujets & de la sûreté de la Navigation. Le Roi leur répondit:

„ Je reçois cette humble & sincere „ Adresse comme une nouvelle preu- „ ve de votre constante affection „ pour ma personne & pour mon Gou- „ vernement. Je vous en remercie avec „ la même sincérité, & j'espere que l' „ invariable attachement de mon Peu- „ ple & le zèle ardent dont il est ani- „ mé pour l'honneur de ma Couronne, „ me mettront en état de poursuivre, „ avec autant de vigueur que de succès, „ une guerre qui ne doit son origine qu' „ à la defense nécessaire de la Religion, „ des Libertés & des possessions inesti- „ mables de nos Royaumes. La Ville „ de *Londres* peut toujours compter sur „ ma faveur, sur ma protection, & sur la „ continuation de mes soins, tant pour „ étendre son Commerce, que pour faci- „ liter sa Navigation.

Le Lord *Howe* mit à la voile de *Portland* avec toute sa Flotte le 31. du mois dernier, faisant route à l'*Ouest*; Et, comme le vent a continué à lui être favorable jusqu'au 3. de ce mois, on s'attend

d'apprendre bien-tôt la Nouvelle d'un nouveau débarquement sur la Côte de *France*. La Fregate, le *Parc-Epic*, fit voile le même jour 31. de *Plimouth*, aïant sous son escorte plusieurs bâtimens chargés de Provisions & de rafraichissemens pour la Flotte du Lord *Anson*: Ce Seigneur, n'est point revenu ici, comme on l'a dit: Il continuë sa croisière, & a résolu de la continuer jusqu'à la fin de la campagne.

De Paris le 14. Septembre.

Le Marquis de *Brock*, Colonel du Régiment de *Bourbon*, est arrivé le 13 de ce mois à onze heures & demie du soir: il a apporté la nouvelle, que le Duc d'*Aiguillon* ayant rassemblé les Troupes qui se trouvoient à sa disposition, avoit attaqué le Lundi 11. les *Anglois*, au nombre de douze à treize mille hommes, à l'Anse de *Cast*, dans le moment qu'ils se rembarquoient; que malgré la fierté avec laquelle les Ennemis avoient d'abord soutenu cette premiere attaque, ils avoient été enfoncés, taillés en pieces, & culbutés dans la mer; que nos Troupes s'étoient portées avec la plus grande intrépidité dans cette affaire, & même qu'elles avoient poursuivi les *Anglois* dans la mer, en y entrant jusqu'à la moitie du Corps; que les *Anglois* ont eu plus de trois mille hommes tués sur le rivage, sans compter ceux qui se sont noyés, soit dans les Bâtimens de transport qui ont été coulés à fond, soit en voulant se sauver à la nâge; que le nombre des prisonniers, au moment du départ du Courier, montoit à plus de cinq cents, parmi lesquels étoient beaucoup d'Officiers, & de la plus grande distinction; que M. le Chevalier de *Polignac* & M. de la *Tour d'Auvergne*, avoient été blessés dangereusement, ainsi que M. de *Cucé*, Cornette des Mosquetaires, qui étoit à l'action comme Volontaire.

Le Duc d'*Aiguillon* doit envoyer un Officier qui apportera tous les détails. Il paroît que la perte des *Anglois* est de plus de quatre à cinq mille hommes.

De Toulon le 29. Août.

La Frégate du Roi la *Chimere* prend des vivres pour trois mois, & partira au premier beau tems pour *Constantinople*, où elle transportera 30 jeunes Esclaves *Turcs* que nous avions ici, & dont le Roi fait présent au Grand Seigneur. On leur fait des habits à la Turque très-propres. On signale presque tous les jours deux Vaisseaux de Guerre *Anglois*, qui donnent la chasse aux Bâtimens qui sortent de ce Port, & qui croisent jusqu'à la hauteur de *Marseille*. On assure toujours, pour la fin du mois prochain, un armement de nos six plus gros Vaisseaux de Guerre.

De Bruxelles le 4. Septembre.

Le 30. du mois dernier, le Régiment de *Harcourt*, Dragons, arriva ici de *Liége*, avec 150. Miliciens, qui venoient de *Gelder*; & le 31. ils continuèrent leur marche pour *Lille*. L'Escadrons de *Saluces* & celui de *Fleuri*, Cavalerie, qui étoient ici depuis 6. à 7. semaines, partirent aussi avant-hier pour la *Flandre*. On prépare des logemens pour le passage de 10. Bataillons de Troupes *Françoises*, qui commenceront à arriver le 12. de ce mois: Ils viennent de la *Meuse* & de *Cologne*, pour se rendre en partie dans l'intérieur de la *France*, & le reste sur les Côtes de l'*Océan*, menacées d'une nouvelle invasion de la part des *Anglois*.

De Francfort le 16. Septembre.

Les Armées *Françoise* & *Hannovrienne* occupent toûjours à peu près la même position; les Troupes de la premiere garnissent la rive gauche de la *Lippe*, & les autres garnissent de leur côté la Droite de cette Riviere. Cependant les *Saxons* campent à *Unna*, on leur a envoyé 12. Escadrons de Troupes *Françoi-*

ses, & l'on croit, que toutes ces Troupes joindront incessamment le Prince de *Soubise*.

Plusieurs nouvelles annoncent une affaire assez vive, qui doit s'être passée du côté de *Bennevaller* & *Tallirkoi* entre les Troupes *Suedoises* & *Prussiennes*. Suivant ces nouvelles les *Suedois*, qui avoient été surpris, ont d'abord perdu environ 500. hommes; mais s'étant formés ensuite, ils ont à leur tour marché aux *Prussiens* la Bayonette au bout du fusil; ils les ont enfoncés, & leur ont tué environ mille hommes, & fait à peu près autant de prisonniers. Quoique cette nouvelle soit parvenuë de plusieurs endroits differens, on ne peut cependant encore en garantir l'authenticité.

Il a passé dernierement par cette ville 200. Recruës qui alloient joindre les Troupes auxiliaires du Duc de *Wurtemberg*.

Du Camp de Northeim *le 14. 7bre.*

Depuis quelque têms l'Armée de M. le Prince de *Soubise* n'a fait d'autres mouvemens que ceux, qui ont eté necessaires, pour se mettre à portée de marcher du côté de l'Armée du *Bas-Rhin*. La Gendarmerie a été portée jusqu'à *Warburg*, pour y joindre le Corps de Troupes, qui y étoit déja, & presque toute l'Armée s'est trouvée assemblée entre la *Fuld* & la *Dymel*. M. le Marquis *Dumesnil* s'est avancé avec un gros Détachement & du canon jusqu'aux portes de *Lipstadt*, & les Troupes legeres ont communiqué avec celles de l'Armée du *Bas-Rhin*. M. le Prince de *Soubise* s'est porté lui même dans les premiers jours de ce mois à *Warburg*, après avoir visité les differens camps, qu'occupoient ses Troupes, & a été reconnoitre le Pays qui est en avant de *Warburg*, jusques vèrs la riviere d'*Alm* & *Paderborn*. Il est à croire que ce sont les mouvemens, qu'il a fait faire à ses Troupes vèrs la *Dymel*, l'*Alm* & la *Lippe*, qui ont engagé M. le Prince *Ferdinand* à faire un detachement d'environ 10000. hommes de son Armée pour le porter sur la haute *Lippe* près de *Lipstadt*, ce qu'il a fait dès le premier Septembre; mais pour opérer une Diversion plus considerable. M. le Prince de *Soubise* pendant son sejour à *Warburg*, où il a été à portée de concerter ses opérations avec M. le Maréchal de *Contades*, a fait toutes ses dispositions, pour faire marcher promptement l'Armée par la Droite & pour la plus grande partie de ses forces dans le Pays de *Hannovre*, ses Troupes ont passé la *Vera* sur deux Colonnes, l'une par *Vitzenhausen*, & composée d'un Corps detaché aux ordres de M. le Marquis de *Castries*, & l'autre par *Munden*, composée du Gros de l'Armée.

A la vuë de nos Troupes, la Garnison que les Ennemis avoient laissé à *Göttingen*, s'est repliée sur le Corps de M. le Prince d'*Isembourg*, qui de son côté s'est replié de *Mohringen*, où il étoit depuis quelque tems, sur son ancien camp d'*Eimbeck*.

L'Armée est arrivée ici le 11. après avoir marché 4. jours de suite, & le corps détaché aux ordres de M. le Marquis de *Castries* s'est porté à une lieuë en avant sur le chemin d'*Eimbeck*, ayant les Troupes legeres devant lui; sur quoi M. le Prince d'*Isenbourg* est decampé tout de suite pour se retirer vèrs le *Weser*. Il n'y a eu pendant toute la marche & la retraite de M. le Prince d'*Isenbourg*, que quelques Escarmouches entre les Troupes de *Fischer* & les Chasseurs des Ennemis.

L'Entrée des Troupes du Roi dans cette partie de l'Electorat de *Hannovre* les met en possession d'une partie du Duché de *Calenberg* & de la Principauté de *Grubenhagen*, qui en sont deux parties considérables.

M. le Prince de *Soubise* a laissé dans la *Hesse* & sur la *Vera* un Corps capable de s'opposer aux entreprises des Ennemis, ou au moins de donner le têms, de s'y porter en force. M. le Prince d'*Isenbourg* s'est retiré sous *Hamelen*.

De Hambourg le 8. Septembre.

La destination de l'Armée *Danoise* est encore un mystere. Tranquille dans ses Quartiers de cantonnement, on ne lui voit faire aucune démarche sur laquelle on puisse former quelque conjecture. Toutes les lettres de *Coppenhague* assurent neanmoins que la Cour est resoluë de tirer de la *Norwege* de nouvelles Troupes, pour les envoyer dans le Duché de *Holstein;* ce qui donne lieu de présumer que le changement des affaires pourroit bien occasionner quelque altération dans le systême de cette Cour. On écrit de *Pomeranie*, qu'il y regnoit une grande mesintelligence entre les Officiers des Troupes *Suédoises*, & que le Lord *Hamilton*, Commandant en Chef de l'Armée, en avoit fait arrêter 2. des principaux, lesquels avoient été conduits à *Stralsund*, où ils devoient rester jusqu'à la réception des ordres du Roi. On les accuse d'être la cause de la lenteur des opérations de la Campagne, & de n'avoir pas rempli dignement leur devoir en plusieurs occasions. Il paroit que le siége de *Stettin* est une chose décidée, du moins les Troupes, reparties dans le Duché de *Mecklenbourg* & autres détachemens, ont reçu ordre de s'avancer en force dans les Etats du Roi de *Prusse*.

D'Altena le 22. Septembre.

Des lettres de *Ratisbone* marquent, que le Procès du Ban contre le Roi de *Prusse* en qualité d'Electeur de *Brandebourg* est sur le point d'être terminé, & que le fiscus de la Cour *Impériale* ait formé & remis le 22. du mois passé au Conseil de l'Empire l'accusation au Ban contre plusieurs Princes & autres Membres de l'Empire, savoir le Roi d'*Angleterre* en qualité d'Electeur de *Hannovre*, les deux Princes Royaux de Prusse *Henri*, & *Ferdinand*, le Margraf *Charles* de *Schwedt*, le Landgraf de *Hesse-Cassel*, le Prince hereditaire de *Brunswick* le Prince de *Bewern*, le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, le Prince *Frederic Eugene* de *Wurtemberg* frere du Duc regnant, le Prince *Maurice* d'*Anhalt-Dessau*, le Prince *Adolphe* d'*Anhalt-Dessau*, le Comte de *Dohna* & le Comte de *Neuwied*.

De Vienne le 23. Septembre.

On apprend de *Versailles*, que le Duc d'*Aiguillon* a depêché à la Cour le 11. de ce mois pour lui porter la nouvelle que les *Anglois* avoient été attaqués près de *S. Malo*, lorsqu'ils étoient sur le point de se rembarquer; qu'ils avoient eu 3000 hommes tués, qu'on leur avoit fait 500. prisonniers, parmi lesquels il se trouvoit des Officiers de grande distinction, & qu'il avoit peri beaucoup de monde qui vouloit se sauver à la nage, ou gagner dans des Barques les vaisseaux *Anglois*.

De Varsovie le 30. Septembre.

Le Prince *Wolkonski* Envoyé Extraordinaire & Plenipotenciaire de S. M. J. de *Russie* auprès du Roi notre très-gracieux Maitre & de la République, est parti d'ici le 27. de ce mois selon les ordres, qu'il a reçus de sa Cour, pour se rendre comme Général Major à l'Armée *Russe*. Il arrive journellement grand nombre de Seigneurs & Nonces pour la Diette, dont l'ouverture se fera après demain. Selon les dernieres Lettres du 24. de ce mois, le Quartier-Général de l'Armée *Russe* étoit à *Piritz*; celui de l'Armée *Suedoise* le 11. à *Brentzlau*: ce qui fait conjecturer, que ces deux Armées se joindront, ou du moins elles agiront de concert.

Nº. LXXVIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 30. Septembre 1758.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 14. jusqu'au 17. Septembre. Du Quartier-Général à* Strupen.

Il n'y a eu le 14. de ce mois aucun changement à la position de l'Armée. Cependant Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* ayant reconnu de près le Camp que le Roi de *Prusse* a occupé au dela de l'*Elbe*, S. A. S. a trouvé que le pont, que l'on avoit jetté sur cette Riviere à *Pirna*, devenoit inutile, & en conséquence Elle a ordonné de le transporter à *Raaden*, ce qui a été executé le lendemain 15. On a en même têms detaché du Camp un Bataillon de Troupes *Bavaroises* 10. Compagnies de Grenadiers, & quelques Croates & Houssars avec du Canon pour la sureté de ce pont ainsi que de celui qui est à *Wehlen*; ces Troupes sont aux ordres de M. de *Bibo* Colonel du Régiment de *Sincere*; & pour couvrir d'autant mieux ces deux Ponts, il a d'ailleurs été ordonné d'élever différens petits ouvrages.

Le 16. Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* se rendit à *Wehlen* avec les Généraux de *Serbelloni* & de *Hadaick*, où il y eut une nouvelle conférence avec le Feld-Maréchal Comte de *Daun*. On s'aperçut le même jour, que le Corps aux ordres du Prince *Henri* avoit eu un renfort, & l'on remarqua sur les deux ailes de ce Corps trois lignes au lieu de deux, qui y étoient auparavant.

Le 17. M. de *Haddick*, après avoir eu de S. A. S. les ordres & les instructions nécessaires, se mit en mouvement avec les Troupes à ses ordres, marchant par *Lippstadt* & *Betelsdorff* à *Gushbel*; le Camp de *Gushbel*, que ce Géneral venoit de quitter, fut occupé dès le matin même par la Reserve aux ordres du Lieutenant-Général de *Maquire*, ce qui occasionna aussi quelques legers changemens dans le Camp.

Le Colonel de *Torrock* a changé de position en delà de l'*Elbe*; il a marché de *Liebenthall* sur *Muhlsdorff*, il a mis une garde au pont de pierre de *Koptiz*, & il a tiré un cordon depuis l'*Elbe* jusqu'à *Lohmen*, tant pour couvrir d'autant mieux nos Ponts, que pour assurer la communication avec les postes de l'Armée du Feld-Maréchal Comte de *Daun*. Au reste on continuë à travailler à la réparation des ouvrages de *Sonnenstein* & *Pirna*.

Les Généraux de *Luzinsky* & de *Ried* sont toujours dans la même position avec les postes avancés, l'un à la Briqueterie en avant de l'aile droite de l'Armée, & l'autre à *Buckerswalde*.

Tout est d'ailleurs assez tranquile du côté des Ennemis dans leur Camp de *Maxen* & de *Gammig*, ils n'ont fait que quelques Détachemens de Cavallerie & de Houssars vers *Nossen* & *Grillenburg*, pour nous inquieter dans nos fourrages & dans nos transports; sur quoi M. de *Haddick* toûjours attentif à leurs moindres mouvemens a renforcé sur le champ le Colonel de *Comaroni*, qui maintenant est à *Freyberg*, & a detaché divers petits partis, pour donner la chasse aux Ennemis & les resserrer dans leurs courses de ces côtés-là.

Suite du JOURNAL *du Siege d'*Olmutz.

Le 8. on travailla à dépaver les ponts & les Ruës de la Ville, & à visiter & réparer les anciennes tours des fausses brayes, pour pouvoir en tirer des arquebuses.

On avoit la veille trasporté de *Wisternitz* dans la place sous les yeux des Ennemis 40. Tonneaux de Bierre, qu'ils avoient fait brasser, & qui leur avoient été enlevés par nos Houssars. L'Abbé du Monastere de *Hrâdisch* fut d'ailleurs taxé par les Ennemis à une somme de 30. mille Ducats.

Le 9. on commanda 500. Travailleurs de la Ville sous la direction de M. de *Winter* Lieutenant-Ingenieur, pour combler les chemins creux & les fossés, qui étoient devant le front sur tout du côté des carrieres. Ce jour là les Ennemis brulerent *Trschitz*, parcequ'on y avoit ouvert des Greniers & des caves, où ils avoient mis le scellé.

Le 10. le Comte de *Sinzendorff* Capitaine du Cercle, fit estimer par des connoisseurs les maisons, que l'on devoit encore abbatre. M. de *Grunberg*, Capitaine-Ingenieur se trouvant à l'assemblée, que l'on tint à cet effet. Les Ennemis au nombre de 400. hommes de Cavallerie se porterent le même jour pour la premiere fois de *Krenau*, sur la montagne nommée *Taffel Berg*; ils obligerent nos petits postes de s'en retirer, ils tâcherent de s'instruire de l'Etat de la place, & après avoir tiraillé pendant quelque tems, ils retournerent en bon ordre à leur Camp. Le 11. les Ennemis abandonnerent leur Camp de *Spernhau*, & marcherent avec leur Artillerie sur *Neustadt*. Le 12. de grand matin un Corps de leurs Troupes composé de 600. Fantassins & de 800. Chevaux, prit poste de la montagne au pied de *Heiligenberg*. Ces Troupes escarmoucherent jusques vèrs midi avec nos Croates & nos Houssars sans perte considérable de part ni d autre. Les Croates, qui étoient dans le Monastere de *Hradisch*, escaladerent vèrs minuit une Redoute, que les Ennemis avoient établie à *Komauth*; ils leur tuerent quelque monde, chasserent le reste, & firent 13. prisonniers. Le Commandant de la Place donna ordre à la ville de mettre à chaque porte un homme sur, & qui connut les Habitans du plat pays, pour les conduire au marché avec leurs denrées, & les reconduire hors de la place dès qu'ils les auroient venduës.

Le 13. il donna ordre qu'en cas d'allarme personne ne montât par curiosité sur les Tours, sur les Bâtimens elevés, ou sur les ouvrages, à peine de faire feu sur ceux, qui s'y trouveroient, voulant que chacun se bornât à ce qui seroit de son emploi ou de sa profession.

Le 14. au matin on acheva de démolir, & l'on rasa entiérement ce qui restoit de l'Eglise de *Marie-Hulf*, qu'on avoit fait sauter la veille à 8. heures du soir. Les Ennemis se tinrent cependant tranquiles dans leur Camp, & l'on apprit, qu'ils travailloient avec beaucoup de diligence dans les Isles voisines à des Fascines, & à des Gabions.

Le 15. ils firent marcher de l'Infanterie, de la Cavallerie, & des Houssars à un Détachement de 50. Croates, qui étoient à *Rebschein* aux ordres d'un Lieutenant; mais ce Détachement se retira à tems & à leur vuë malgré leur supériorité. Les Généraux *Prussiens*, accompagnés d'Ingenieurs, que l'on vit distinctement dessiner, & escortés d'une Troupe considérable, reconnurent la place à 900. Toises: on tira sur eux, le troisieme coup de Canon tua un de leur Houssars & son Cheval, & enfin nôtre Artillerie fut si bien servie, qu'elle les obligea bientôt d'abandonner la Hauteur, où ils étoient, & de se retirer derriere le *Taffel Berg*. Ils regagnerent ensuite en bon ordre le Camp, emmenant avec eux leurs morts & leurs blessés. Deux de nos Dragons, qui s'étoient trop avancés, & dont les Chevaux s'abbatirent furent faits prisonniers, & un Caporal de *Keuhl* fut legerement blessés. *Pirkowitz* fut brulé ce jour là.